

DU MYTHOGRAMME AU MYTHE
A PROPOS DE L'HYPOTHESE D'ANDRE LEROI-GOURHAN

RIES Julien, Louvain-la-Neuve, Belgium

RESUME

Au cours d'un demi-siècle de travail sur le terrain, d'enseignement et de publications, l'anthropologue et préhistorien André Leroi-Gourhan (1911-1986) a fait avancer la recherche de manière impressionnante. Traduit en plusieurs langues, son gros ouvrage Préhistoire de l'art occidental (Paris, 1965, 1978⁵) fait date. Dans cette étude et dans divers travaux, il a utilisé le vocable qu'il a créé, à savoir "mythogramme" et il s'en sert comme concept opératoire pour l'analyse de l'art franco-cantabrique et pour un essai d'herméneutique.

Selon Leroi-Gourhan, à la différence du mythe qui est un récit symbolique mettant en scène des personnages en vue de donner une explication des origines, le mythogramme présente des symboles, mais sans récit. Ces symboles vont prendre un sens dans le cadre d'un discours qui doit les animer. Ce sens peut varier suivant le discours. Le mythogramme présente donc des personnages qui ne sont pas structurés linéairement en vue d'une action car aucune ligne narrative n'est prévue, contrairement à ce qui se passe dans le mythe. Le mythogramme ne présente pas les états successifs d'une action : il est un contenant sans contenu. C'est le discours qui doit amener un contenu. Dans l'art franco-cantabrique au cours des millénaires, le discours a pu changer à plusieurs reprises. Nous avons le contenant. Nous ignorons le discours ou les discours.

André Leroi-Gourhan a vraiment exploré les grottes ornées de France, d'Espagne et d'Italie méridionale; il a fait une analyse minutieuse du décor animal de cet art pariétal et montré comment on trouve des figures animales groupées en assemblages complexes organisés. On les trouve "sous la forme d'une triade constituée par le cheval, le bison ou l'aurochs, normalement accompagnés d'un troisième animal, généralement le bouquetin". Ces mythogrammes se sont maintenus durant des millénaires dans l'art du Paléolithique supérieur, de 30.000 à 9.000 avant notre ère. Ces mythogrammes ne sont pas une écriture car les symboles qui constituent les mythogrammes ne sont pas encore ajustés au fil de la parole.

L'enquête menée en Eurasie par le professeur Leroi-Gourhan lui a fait découvrir un art figuratif populaire dans lequel se rencontrent trois animaux : un oiseau, un félin et un herbivore engagés dans une action dramatique, le félin terrassant l'herbivore, le rapace attaquant le félin. Cela montre la persistance de la valeur des symboles à travers des idéologies variées. Les symboles ne sont pas rivés au langage dit Leroi-Gourhan.

En 1950, en vue d'interpréter l'art des cavernes, il est parti de l'idée que les oeuvres artistiques sont des témoins significatifs de la pensée humaine ainsi que le reflet de l'organisation sociale de l'époque paléolithique. Dès lors la distribution des mythogrammes n'est pas l'effet du hasard. Au contraire, la représentation de ces triades ainsi que la liste des animaux doivent correspondre à un ensemble complexe de traditions. Il reste à les découvrir dans les 150 grottes réparties sur 30.000 ans, une stabilité qui impressionne. Faut-il ajouter que cette idée de stabilité n'a pas rallié tous les préhistoriens.

A la société magdalénienne en particulier dont l'art pariétal et l'art mobilier prouvent la présence de très grands artistes, Leroi-Gourhan pose une série de questions.

- 1° Quels étaient les rapports de l'art pariétal avec la grotte ? Lui-même pense à des liens religieux.
- 2° Quel est le sens du mythogramme par rapport à la société ?
- 3° Au cours des millénaires, quels furent les contenus véhiculés par ces mythogrammes ?

Notre communication va tenter de cerner les réponses de Leroi-Gourhan. De plus, elle va interroger les documents plus récents, spécialement ceux de l'époque de la première sédentarisation et de la civilisation natoufienne (XIIe-XIe millénaires), précurseurs du Néolithique et du passage à l'écriture.

Bibliographie - Pour les travaux d'A. LEROI-GOURHAN, voir

- Préhistoire de l'art occidental, Paris, Mazenod, 1965, 1978, 5e édition. Nouvelle éd. 1997, revue.
 - Le fil du temps, Paris, Fayard, 1983.
- Le colloque Les voies de l'homme, Paris, Albin Michel, 1988, avec toute sa bibliographie.

(El
spe
Kir
phe
Do
of
Asi
ana
of
reg
Ac
on
wh

anc
bot
sub
II
sep
of
the
my
prc
ear
rea
rev

son
fro
sha
arc
Ma
prc
Co
gro
col
go
wh
inv
ch
the